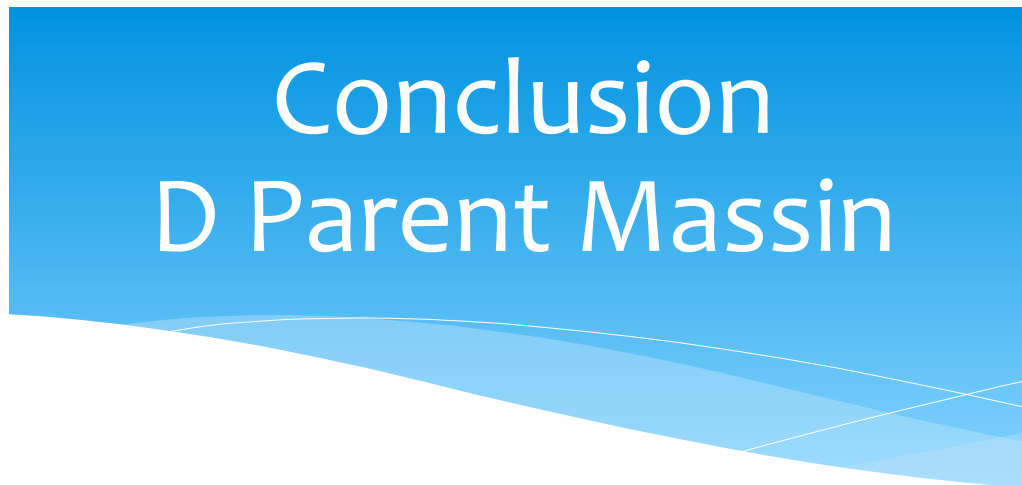




Renforcer les capacités d'évaluation des risques réglementés par les agences

1 Donner aux agences la possibilité de déclencher des études destinées à améliorer la connaissance des dangers et des expositions, à travers un fonds de recherche inter-agences.

2 Mettre en commun dans des systèmes d'information partagés les études et données disponibles sur l'ensemble des produits réglementés.

3 Mieux identifier les effets de perturbation endocrinienne, les effets cancérogènes, mutagènes ou génotoxiques en les quantifiant précisément et en développant des outils de compréhension des risques cumulés.

4 Développer les méthodes alternatives à l'expérimentation animale pour l'identification des risques sanitaires et environnementaux.

5 Encourager la mise à jour régulière des lignes directrices pour ne pas retarder l'adoption de nouvelles méthodes et de tests sensibles et fiables.

6 Développer les instruments de surveillance en situation réelle des effets des produits réglementés : vigilances, biosurveillance, études épidémiologiques.

Améliorer la transparence des travaux d'évaluation

7 Mettre à disposition du public l'intégralité des données figurant dans les dossiers soumis aux agences d'évaluation, afin de permettre une contre-expertise citoyenne.

8 Faire la transparence sur les liens d'intérêts et contrôler les liens d'intérêts déclarés dans le cadre d'obligations déontologiques fortes pesant sur les personnels et experts des agences.

Conforter les agences dans leur rôle d'expertise des risques

9 Renforcer l'attractivité pour les scientifiques de la participation aux travaux d'expertise menés par les agences.

10 Structurer le dialogue entre organes d'évaluation, pour éviter les divergences d'appréciation sur les risques qui perturbent la prise de décision.

11 Donner aux agences des compétences étendues pour l'identification des risques émergents.

Rendre l'évaluation des risques accessible et compréhensible

12 Mieux structurer le débat public sur les risques, en amont des prises de décision.

13 Expliquer et clarifier les résultats de évaluations de risques effectuées par les agences.

"Evaluation des risques sanitaires en environnementaux par les agences :

trouver le chemin de la confiance"

2019, Rapport OPECST, N°477, 292 pages

Forte incitation à utiliser les travaux de recherche en évaluation du risque

Recommandation 4. Développer les méthodes alternatives à l'expérimentation animale pour l'identification des **risques** sanitaires et environnementaux.

Les controverses

Les travaux de recherche sont le plus souvent inadaptés aux évaluations du risque

Nécessité en évaluation du risque d'appuyer les évaluations sur des études réglementaires bien codifiées souvent mal connues du grand public

Le grand public, ONG, Médias, etc s'étonnent que

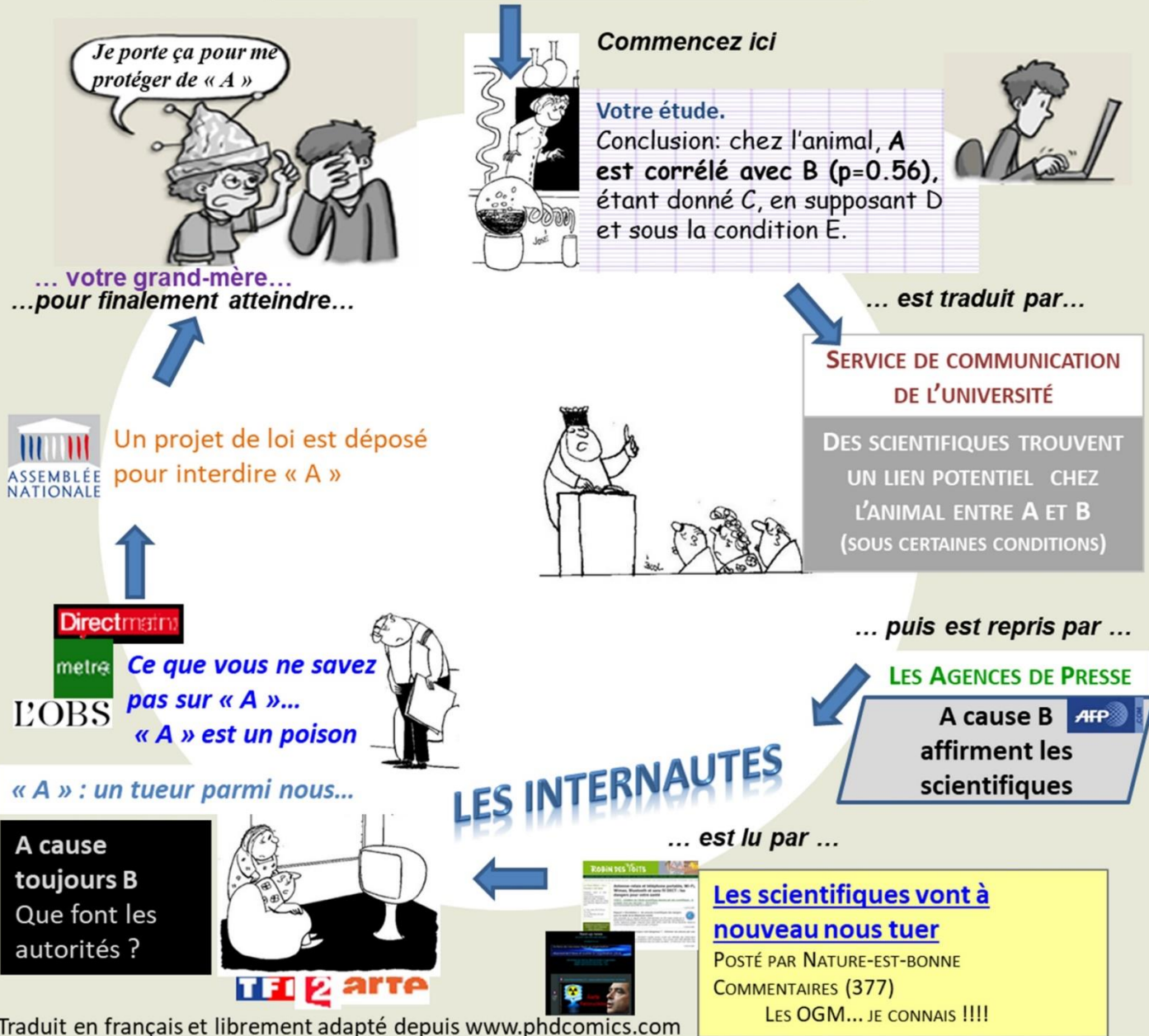
- * certains travaux de recherche
- * ne soient pas pris en compte dans les évaluations du risque

Frustration de chercheurs en toxicologie moléculaire et cellulaire de voir leurs travaux non pris en compte dans les évaluations du risque

Incompréhension, controverses,

Toxicologie «in vivo » traitée de toxicologie de grand papa !

Le cycle de l'information scientifique



Les controverses

- * Liberté de chercheurs de choisir :
 - * l'objectif de leurs travaux : mode d'action
 - * Leurs protocoles de recherche : doses très importantes
- * Ne pas transformer les instituts de recherche en organismes qui va diligenter fournir des études réglementaires
- * D'où vient le problème ?
 - * Chercheurs ?
 - * Agence de communication des instituts de recherche ?
 - * Médias ?
 - * ONG ?
 - * Politiciens ?
 - * Grand public ?

Individual and combined toxicological effects of deoxynivalenol and zearalenone on human hepatocytes in *in vitro* chronic exposure conditions

X, Y, Z, E Coton, N Hymery

Toxicology Letters 280 (2017) 238-246

- * *M&M : Dose testée in vitro est la DJT exprimée en litre de milieu de culture et non Kg de poids corporel, les auteurs ont considéré que 1 kg de poids de corporel est égal à 1 litre de milieu de culture,*
- * *Résultats : démontrent clairement des effets à long terme (14 jours ! /2ans) que DON a des effets toxiques à la dose DJT et que ces données doivent être prises en compte sur le plan réglementaire*
- * *Incompétence des encadrants, reviewers biologie moléculaire,*
- * *Absence d'intérêt de l'université concernée, des ONG, des medias*
- * *aucune diffusion,*
- * *Aucune conséquence sur évaluation du risque DON (Efsa 2017, 600 pages)*

Association of Frequency of Organic Food Consumption With Cancer Risk

Findings From the NutriNet-Santé Prospective Cohort Study

Julia Baudry, PhD; Karen E. Assmann, PhD; Mathilde Touvier, PhD; Benjamin Allès, PhD; Loutsa Seccombe, MSc; Paolo Latino-Martel, PhD; Khaled Ezzedine, MD, PhD; Pilar Galan, MD, PhD; Sergio Hercberg, MD, PhD; Denis Lalonde, PhD; Emmanuelle Kesse-Guyot, PhD

divers indices soutiennent cette piste, notre étude ne démontre pas ce lien. Il est important de souligner que celle-ci est observationnelle et que, malgré ces premiers résultats importants, il faut être prudent quant à leurs interprétations et leurs implications. Nous n'avons pas démontré un lien de cause à effet, mais seulement constaté une association entre la consommation d'aliments bio et un risque réduit de cancer.



BFMTV - C'est prouvé ! Manger bio réduit de 25% les risques de ...

<https://www.facebook.com/BFMTV/videos/cest...bio...cancer/368281354000718/> ✓



23 oct. 2018

BFMTV · October 23, 2018 · Manger bio réduirait les risques de cancer

Views. 481 Likes 251 ...

Manger bio réduit bien le risque de cancer - Le Point

<https://www.lepoint.fr/Santé> ✓ ▼

23 oct. 2018 - Pour la première fois, une étude publiée dans la célèbre revue « JAMA » montre l'impact d'une alimentation allégée en pesticides sur le risque ...

Manger bio réduit-il les risques de cancers ? | Pour la Science

<https://www.pourlascience.fr/sd/.../manger-bio-reduit-il-les-risques-de-cancers-15083...> ? ▼

16 nov. 2018 - Concernant le lien direct entre cancer et consommation de produits bio, il n'existait qu'une étude d'une équipe anglaise, menée en 2014 ...

Une communication mal maîtrisée des instituts de recherche?

INRA - Moins de cancers chez les consommateurs d'aliments bio ?

presse.inra.fr/...de-presse/Moins-de-cancers-chez-les-consommateurs-d-aliments-bio ◀

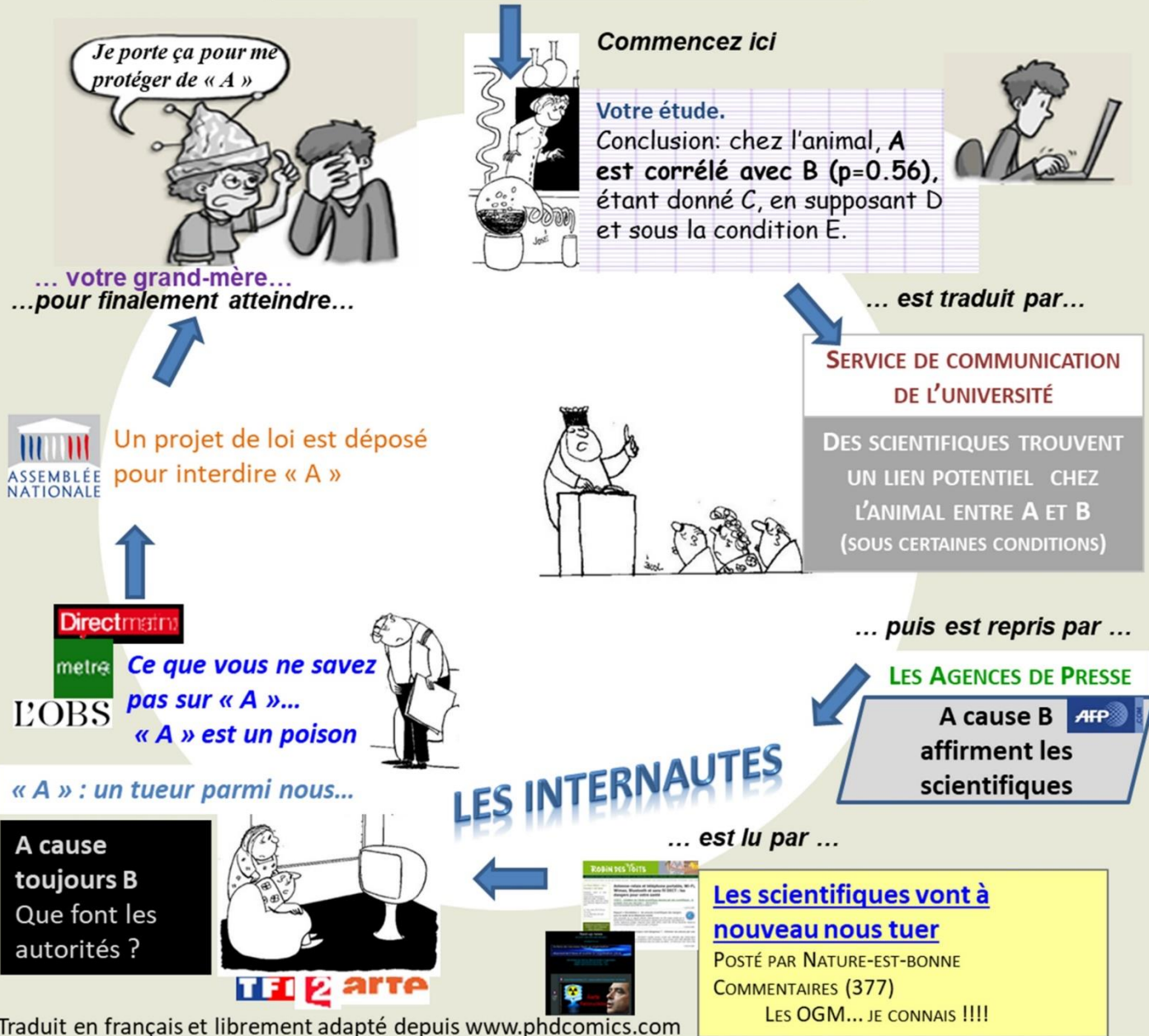
Moins de cancers chez les consommateurs d'aliments bio

<https://presse.inserm.fr/moins-de-cancers-chez-les-consommateurs...bio/32>

Emmanuelle Kesse-Guyot
directrice de recherche
l'INRA

- Nos résultats ont été présentés par les médias comme si on avait apporté une preuve.
- Notre étude est une étude d'observation.
- On ne peut donc pas parler de relations de causes à effets. On n'apporte pas de preuves

Le cycle de l'information scientifique



Jean Yves Le Déaut